

Après l'exposé sur l'universalité du péché et la justification par la foi, une brève section fait transition et contient les termes clefs qui seront développés dans toute la 2<sup>e</sup> partie et spécialement au ch. 8.

*En paix avec Dieu par N.S.J.C.* : cette paix est le fruit de la réconciliation (v.10s), obtenue par J.C. dans sa mort pour les pécheurs que nous étions, réconciliation qui suppose de notre part l'acceptation de la foi. Le Règne de Dieu ...est justice, paix et joie dans l'Esprit St (14,17)

Sur la réconciliation : voir 2 Co 5, 18-21

*Nous avons accès* : selon l'A.T. seul le grand-prêtre pouvait pénétrer dans le Saint des Sts. Désormais tous bénéficient de ce privilège, de manière stable.

*Dans l'espérance* : celle-ci porte sur le salut futur, au temps du Jugement et de la parousie. Pour le moment nous sommes « sauvés en espérance » (8, 24).

*Fondement* : l'agapè divine. 2 sens possibles : l'amour gratuit de Dieu pour nous, - l'amour que nous portons à Dieu, dans le service de nos frères (ainsi I Jn 4). Selon le contexte, il s'agit de l'agapè de Dieu qui se révèle à nous dans la mort du Christ pour des pécheurs (voir Ga 2, 20).

*Répandu en nos cœurs par l'Esprit St* : lui qui nous permet de crier Abba ! Père (8, 15) et de tenir bon, malgré les épreuves (v.3sv). Loin de nous abattre comme si nous étions abandonnés de Dieu, elles exercent notre endurance, dans la certitude que Dieu est fidèle (I Co 10,13).

*La fierté de la foi* : thème ambivalent. Jadis, Paul tirait sa fierté de son observance de la Loi juive (Ph 3, 2-7). Fondée sur les capacités humaines, cette fierté éloigne de Dieu (I Co 1, 22-31). Paradoxalement, elle se fonde sur la croix du Xt (Ga 6, 14), car la puissance de Dieu se déploie dans la faiblesse de l'homme (2 Co 12, 9). La fierté chrétienne ne s'oppose donc pas à l'humilité, car elle a pour objet l'action de Dieu en nous et dans le monde..

### **A la désobéissance d'Adam répond l'obéissance du Christ, source de grâce (5,12-21)**

3 strophes, avec le principe de l'*a fortiori*, l'accent portant sur le 2<sup>d</sup> terme

De même que par un seul homme le péché est entré dans le monde....

(parenthèse) jusqu'à la loi le péché était dans le monde....

Mais il n'en va pas du don de la grâce comme de la faute....

règneront dans la vie ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice.

Bref, comme par la faute d'un seul ce fut pour tous les hommes la condamnation....

là où le péché a proliféré, la grâce a surabondé.

Relever l'opposition systématique : un seul, tous.

#### Le péché d'Adam selon le judaïsme

Selon la Sagesse, Dieu avait fait l'homme pour l'immortalité. La mort est entrée par l'envie du diable (Sg 2, 14)

*Baruch syriaque* : « Adam n'a été cause que pour lui seul ; quant à nous, chacun fut Adam pour soi » (LIV, 19).

*IV Esdras* : « le cœur mauvais n'a fait que s'accroître en nous, il nous a rendus étrangers aux commandements...., il nous a montré les chemins de la perdition... » (VII, 48)

Innovation de Paul : l'antithèse entre les 2 Adams et la surabondance de la grâce pour tous. Par rapport à Gen 3, simplification : ni Eve (à la différence de I Tm 2, 14),

ni le Serpent diabolique (Ap 12,9). Le Péché est personnifié comme une force hostile.

**Mort** au double sens de mort physique et spirituelle (dans la ligne de Sg 2) Paul ne propose pas une exégèse de type historique, mais de type théologique pour enseigner l'universalité de l'oeuvre du nouvel Adam :

Le péché est caractérisé par l'opposition obéissance/désobéissance, comme en Ph 2, 5sv

D'Adam à nous : controverse sur la traduction *in quo omnes peccaverunt*. Pour Augustin, nous avons tous péché en Adam, ce qui conduit à l'idée d'une transmission du péché lors de la conception: « Ma mère m'a conçu dans le péché » (Ps 51, 7) Traduction à rejeter : « du fait que tous ont p ch  » (Lyonnet, dans BJ) : « d'ailleurs tous ont p ch  » (TOB). L'accent porte sur l'universalité du péché, non sur son mode de transmission, la perversion progressive de l'humanité ayant été présentée au ch. 1.

Les étapes dans l'histoire du salut :

*d'Adam   Moïse* : présence du péché, mais non imputation ,car la Loi n'était pas promulguée ; la mort n'en existait pas moins !

*de Moïse au Christ* : la Loi est intervenue pour que se multipli t la faute (5, 20) : constat scandaleux pour les Juifs,   éclairer par l'analyse psychologique de Rm 7, 7-12 : « Je n'aurais pas connu la convoitise si la Loi n'avait dit : Tu ne convoiteras pas ! »

Le constat de l'universalité des ravages du péché a pour but de faire éclater la surabondance de la grèce, la miséricorde étant la clef de la conduite de Dieu dans l'histoire (Rm 11, 32).

Il fallait le péché d'Adam que la mort du Christ abolit. Heureuse était la faute (*O felix culpa*) qui nous valut pareil Rédempteur ! (*Exultet* de la Veill e pascale)

Comment l'obéissance du Christ reflue-t-elle sur les hommes qui l'ont précédé ? Selon Vatican II « Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal. » (*Gaudium et Spes* 22,   5)

Soyons prudents quand nous parlons du péché des origines, à la différence de toutes les spéculations de la théologie occidentale dans la ligne de S. Augustin, alors que les Pères grecs tenaient à maintenir la liberté de l'homme p cheur. Face au pessimisme de Luther, le concile de Trente a rejeté la thèse de la corruption radicale de l'homme et sauvegardé l'exercice de sa liberté dans l'acte de foi (Décret sur la Justification, ch.5). Pour sa part, Pascal y voit une base de son apologétique, - base bien fragile !

*Certainement rien ne nous heurte plus rudement que cette doctrine. Et cependant, sans ce mystère, le plus incompréhensible de tous, nous sommes incompréhensibles à nous-mêmes. Le nœud de notre condition prend ses replis et ses tours dans cet abîme. De sorte que l'homme est plus incompréhensible sans ce mystère que ce mystère n'est inconcevable.*  
(Pascal)

*Biblio : Maldam , Le péché originel : foi chrétienne, mythe et métaphysique*